

PARTIE 3. LA PÉDAGOGIE DE L'ORAL

QUEL FRANÇAIS ENSEIGNER?

QUAND L'ORAL DEVIENT-IL UNE PRIORITÉ?

En 1970 avec le plan Rouchette.

EN 1995, QUELLES SONT LES FONCTIONS DE LA LANGUE ORALE POUR LES IO?

C'est à la fois l'objet d'apprentissage du lexique, de la syntaxe (apprendre à parler et à construire son langage) et un instrument de communication.

QUELLE EST LA PLACE DE L'ORAL DANS LES PROGRAMMES DE CHAQUE CYCLE?

La maîtrise de la langue = priorité.

Cycle 1: oral et écrit = mode de socialisation, au cœur de toutes les activités.

Cycle 2: langage = objet d'étude systématisé et conceptualisé.

Cycle 3: assure la maîtrise du langage.

QUE DIRE DES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE LANGUE?

C'est une distinction socioculturelle. Chaque niveau de langue est un ensemble d'habitudes du langage propre à chacun, correspondant à sa position sociale, son degré culturel ou à l'image qu'il veut donner de lui-même.

Hierarchie: argotique, vulgaire, populaire, familier, courant, soutenu, académique.

QU'ENTEND-ON PAR « VARIABILITÉ LANGAGIÈRE »?

Bien que les notions de niveau ou de registre de langue supposent des états cloisonnés de la langue, il s'agit en fait d'une variation continue pouvant être régionale, sociale, stylistique, technique... La variabilité est une composante de la compétence de communication qui consiste en la possibilité de recourir à plusieurs façons de s'exprimer et de choisir la plus fonctionnelle selon la situation.

L'ACQUISITION DE LA LANGUE ORALE

QUEL EST LA FINALITÉ DE L'APPRENTISSAGE DE L'ORAL À L'ÉCOLE?

Développer une maîtrise pratique de la langue (parler, écouter, lire et écrire). Son apprentissage se fait surtout au cycle des apprentissages fondamentaux.

QUELLES ACTIVITÉS SONT-ELLES MISES EN PLACE POUR CET APPRENTISSAGE?

Des situations de communication où l'adulte favorise l'exercice du langage à travers diverses situations et reformule les tentatives imparfaites d'énoncés de l'enfant.

L'imprégnation est une activité fréquente consistant à mémoriser des textes.

Les activités de prise de conscience de la langue orale: ce sont des jeux verbaux ou des activités d'explication mettant en jeu deux compétences: les compétences communicationnelles et les compétences linguistiques.

COMMENT LAURENCE LENTIN DÉFINIT-ELLE LE LANGAGE?

Elle définit le langage non comme un mécanisme à acquérir mais comme une fonction composée de plusieurs aspects: c'est à la fois un système phonologique, sémantique, morphologique et syntaxique

APPRENDRE À PARLER**QUELLES SONT LES PHASES DE L'ACQUISITION DU LANGAGE?**Les premiers mots:

- 1-2 mois: premiers éléments de communication linguistique (sourire, émission de sons)
- 7-10 mois: gazouillis, grande richesse de modulations
- 8-20 mois: premiers mots sous formes sonores instables, mots-phrases

Du vocabulaire à la phrase:

- 12mois-2ans1/2: production (performance) et compréhension de mots (compétence),
- 18 mois: phrase à 2 mots
- 2 ans: explosion rapide du langage

Les acquisitions phonétiques: certains phonèmes encore confondus à 7 ans (/t/ et /d/, /p/ et /b/)Les acquisitions lexicales:

- 12-18 mois: période lente (acquisition d'une dizaine de mots)
- 18 mois- 3 ans: période rapide (acquisition d'environ 1 200 mots)

Les acquisitions morphologiques:

- 2-5 ans: repérage de régularités dans les formes entendues et généralisation

Les acquisitions syntaxiques:

- 2 ans: développement rapide de la syntaxe
- à partir de 2ans1/2: constructions à plusieurs mots, expression d'un désir, un refus, une disparition, une réapparition, un possession, des actions.

QUELS COURANTS SE SONT-ILS SUCCÉDER SUR L'ACQUISITION DU LANGAGE?

Le courant behavioriste: l'enfant a un comportement verbal en réponse à des stimuli et dépend d'éléments de la situation.

Limites: conception réductionniste (ne reconnaît pas de spécificité au langage / ne tient pas compte des processus mentaux, des stratégies et l'intervention active du sujet dans l'élaboration de son comportement).

Le courant maturationaliste (Chomsky): Apprentissage fixe du langage, propre à l'espèce humaine et génétiquement déterminé (dispositif inné d'acquisition du langage); hypothèse que l'acquisition du langage constituerait un mécanisme neurologique particulier; les conditions de l'énonciation jouent un rôle important dans le traitement du langage.

Limites: ne tient pas compte des aspects fonctionnels du langage et de sa dimension culturelle.

À partir des années 80: les chercheurs continuent à défendre la thèse d'un langage autonome. Indépendant du reste de la vie mentale; conception modulariste (langage = système périphérique spécialisé dans le traitement des données verbales); pour beaucoup d'autres, le langage n'est qu'un des aspects du fonctionnement mental général.

La perspective interactionniste et dynamique: notion d'interaction, tout comportement engendre du sens; d'après Vygotsky, l'individu est le résultat de ses rapports sociaux. Le développement langagier se réalise dans des interactions avec l'entourage de l'enfant. Vygotsky distingue le développement actuel de l'enfant (capacités de l'enfant à réaliser seul des activités) et la zone proximale de développement (écart entre le développement actuel de l'enfant et ces mêmes capacités avec l'aide d'autres personnes). L'unité de base du langage n'est plus le mot ou la phrase mais le discours que l'enfant apprend à maîtriser dans ses différentes formes, à travers ses interactions.

L'approche pragmatique: les travaux de psycholinguistique pragmatique prennent en compte la fonction de communication du langage; l'unité de base pour rendre compte des conversations est l'acte de langage (tout énoncé est un acte qui crée des relations nouvelles entre l'énonciateur, son partenaire et le contenu de l'énoncé). On distingue 3

1 Distinction compétence/performance de Chomsky: une compétence est une connaissance implicite qu'a de sa langue maternelle tout sujet parlant; elle implique la faculté de produire un nombre infini de phrases nouvelles grammaticalement correctes et de juger la grammaticalité d'un autre énoncé. La performance quant à elle, est une mise en oeuvre de la compétence dans des phrases.

dimensions à l'acte de langage: l'aspect locutoire (choix et ordre des mots, articulation de l'énoncé), l'aspect perlocutoire (conséquence de l'acte de langage), l'aspect illocutoire (communication de l'acte avec ce qu'on veut dire qui peut être différent de ce qui est dit); un même énoncé peut correspondre à la réalisation simultanée de plusieurs actes de langage (faire faire quelque chose à son interlocuteur, exprimer un état psychologique...).

DÉCRIRE LE SCHEMA DE LA COMMUNICATION VERBALE DE R. JAKOBSON.

Les acteurs: un destinataire (ou émetteur) et un destinataire (récepteur).

Le contexte (ou référent): ce dont on parle, les informations véhiculées par le langage.

Le message: séquence de signaux, résultat d'un codage.

Le contact: canal physique et connexion psychologique entre les acteurs.

Le code: système de signes destiné à transmettre l'information.

QUELLES SONT LES LIMITES DU SCHEMA DE JAKOBSON?

Le code n'est pas forcément commun, même entre locuteurs d'une même langue. Émetteurs et récepteurs sont considérés comme des êtres abstraits (ne tient pas compte des savoirs antérieurs, des sentiments...). Pas d'interaction,

DÉFINIR LES TERMES SUIVANTS: LA LINGUISTIQUE, L'ÉNONCIATION ET LA PRAGMATIQUE.

La linguistique est la science qui a pour objet l'étude du langage et des langues.

L'énonciation est un acte individuel de production, dans un contexte, ayant pour résultat un énoncé.

La pragmatique est une approche linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage, le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé.

QUELLES PEUVENT ÊTRE LES FONCTIONS DU LANGAGE?

Fonction référentielle: centrée sur le référent, elle vise à informer, décrire, expliquer, raconter...

Fonction expressive: centrée sur le locuteur, elle traduit son attitude à l'égard de ce dont on parle.

Fonction impressive: centrée sur le récepteur, elle s'exerce quand le message vise à créer, modifier les pensées, les attitudes...

Fonction de contact: elle correspond au besoin de créer et de maintenir le contact entre les interlocuteurs.

Fonction de métalinguistique: chaque fois que le langage sert à parler du langage, de la langue, de la communication.

Fonction poétique: quand la forme du message dépasse le contenu et devient elle-même l'objet de la communication.

QUELS SONT LES POINTS DE VUE DE LA LINGUISTIQUE?

Le point de vue morphosyntaxique traite des questions internes à la langue et détermine les règles permettant de combiner les signes de la langue pour produire des phrases.

Le point de vue sémantique permet d'interpréter les phrases produites en étudiant les rapports entre le message et les référents qu'il désigne.

Le point de vue pragmatique envisage les relations entre les messages et les éléments de la situation de communication.

QU'EST-CE QUE LA LINGUISTIQUE DE L'ÉNONCIATION?

Benveniste a mis en évidence une catégorie de mots (embrayeurs ou déictiques) dont le contexte ne se comprend qu'en fonction de la situation d'énonciation. Il faut remettre les énoncés dans leur contexte.

QUE SUGGÈRE LA PRAGMATIQUE DES ACTES DE LANGAGE?

Un énoncé est constatif s'il ne tend qu'à décrire un événement sans prétendre modifier les choses.

Un énoncé est performatif s'il se présente comme destiné à transformer la réalité. Certains verbes possèdent eux-mêmes à la 1ère personne, la propriété d'accomplir l'action qu'ils énoncent, ce sont les verbes performatifs explicites (promettre, ordonner, jurer, permettre...).

EXPLIQUER LE FONCTIONNEMENT DE L'INTERACTION DANS LE LANGAGE.

Tout discours est une construction collective (Mikhaïl Bakhtine); tout acte de langage est en fait une alloccution (impliquant un destinataire distinct du locuteur), le prolongement naturel de l'alloccution est l'interlocution, cette dernière comporte une part d'interaction.

Parler c'est aussi anticiper sur l'interlocuteur; le récepteur est aussi actif; le code n'est pas complètement constitué d'avance; le sens d'un énoncé est le fruit d'un travail de collaboration.

QU'EST-CE QUE LE CONCEPT DE COMPÉTENCE DE COMMUNICATION?

C'est l'ensemble des règles sociales permettant d'utiliser de façon appropriée la compétence linguistique.

PARLER À L'ÉCOLE MATERNELLE**QUELLE THÉORIE PROPOSE VYGOTSKY?**

D'après lui, reconnaître que ce qui est spécifique à l'humain (la pensée, le langage) n'a rien de naturel et ne se développe chez l'enfant que grâce à la présence active d'un adulte qui l'enseigne, c'est à dire l'orienter vers des problèmes, le guide, l'aide et transmet la culture. Il introduit la notion de zone proximale de développement.

QU'EST-CE QUE LA ZONE PROXIMALE DE DÉVELOPPEMENT?

Elle est définie par la distance entre les tâches que l'enfant est capable de réaliser seul (développement actuel) et celles qu'il est capable de réaliser sous la direction d'un autre (questions posées, exemples...) et avec son aide (capacité potentiel de développement).

QUELLES SONT LES MODALITÉS POSSIBLES DE DIALOGUE ENTRE L'ENFANT ET L'ADULTE?

L'interrogatoire est à éviter car il peut bloquer la parole de l'enfant.

La conversation permet à l'adulte d'utiliser une présentation globale facilitante; l'adulte propose sa propre lecture permettant à l'enfant de la compléter avec sa propre vision des choses.

Les mots nouveaux est un modèle centré sur l'enrichissement du vocabulaire; l'enfant a la possibilité de nommer les objets inconnus.

Le changement de contexte: l'image étant le point de départ, l'adulte fait appel à l'expérience personnelle de l'enfant.

QU'A MIS EN ÉVIDENCE BRUNER?

Il a mis en évidence le rôle capital de l'adulte dans l'interaction de tutelle, c'est à dire lorsque l'adulte apporte à l'enfant par le dialogue une aide dans les situations de résolutions de problèmes, car seul, l'enfant ne parviendrait pas à acquérir la fonction référentielle, ni à accéder au langage.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAYAGE?

C'est l'ensemble des interventions qui ont pour effet de permettre à l'enfant de réaliser une performance qu'il n'aurait pas pu réussir sans cette aide. Elle apporte un appui à un moment opportun pour aider l'élève à atteindre un nouveau savoir. L'étayage doit permettre à l'enfant de devenir autonome.

QUELLES SONT LES DIFFÉRENTES FONCTIONS DE L'ÉTAYAGE DANS L'INTERACTION DE TUTELLE?

Fonction de maintien et de guidage de l'attention (évite la dispersion de l'enfant); Fonction de binarisation (pour que les enfants perçoivent le but de l'échange); Fonction de prise en charge des éléments de la tâche hors de portée de l'enfant; Fonction de contrôle de la frustration; Fonction de démonstration ou de « présentation de modèles »; Fonction de feed-back ou d'évaluation.

QUELS SONT LES AVANTAGES DES ÉCHANGES ENTRE LES ENFANTS?

Ils sont authentiques, permettent la mise en mots de l'expérience individuelle, la confrontation avec l'autre et donc l'apprentissage.

COMMENT METTRE LES ENFANTS EN SITUATION D'ÉCHANGE ENTRE-EUX?

Par des activités métalinguistiques (jeux de langue sur le vocabulaire et la syntaxe), par des jeux phonétiques (imitation, gymnastique phonétique, la marchande et le corbillon, le pigeon vole, enchaînement de mots), par des jeux phonologiques (occasionnellement).

QUEL EST LE RÔLE DE L'ÉCOLE ET CELUI DU MAÎTRE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE?

École: donner à tous une conscience et une pratique langagière commune.

Maître: accompagner chaque enfant dans l'apprentissage de la langue et de la communication, leur permettre de participer aux échanges verbaux de la classe et inscrire les activités de langage dans de véritables situations de communication.

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉTAYAGE?

Étayage communicationnel: Situation de langage favorisant l'expression et la communication: consigne clairement comprise, climat de tolérance et de confiance, le maître ne doit pas valider tout de suite, ni poser trop de questions à la fois et veiller au respect des règles de la communication, il s'adapte à l'oral de l'élève.

Raconter, justifier/argumenter, expliquer, décrire. Dès le plus jeune âge, les élèves doivent rencontrer et utiliser tous ces types de discours.

Étayage discursif: questions courtes mais le plus ouvertes possibles, le maître relance pour orienter vers un style de discours en particulier et donner des pistes de contenu. Activité mettant en jeu un type de discours que l'enseignant a choisi de faire travailler à ses élèves.

Étayage linguistique: ne pas systématiquement couper la parole à un élève pour corriger. Le silence: élément fonctionnel et nécessaire à la communication, il ne faut pas le considérer comme un échec. Silence actif: la pensée se forme et mûrit, un savoir s'élabore ou temps d'hésitation nécessaire. Le silence du maître est aussi fonctionnel (intervenir trop souvent et trop rapidement, ne laisse une chance qu'aux plus vifs).

QUELLES REMÉDIATIONS PEUVENT-ELLES ÊTRE ENVISAGÉES POUR DES PROBLÈMES DE LANGAGE?

Identifier la difficulté et la composante de l'acte de parole à laquelle elle renvoie. Différencier les rôles:

- permettre que toute parole soit écoutée de l'enseignant et de ses pairs (construction collective de règles de parole)
- les travaux en petits groupes permettant à certains élèves de prendre plus facilement la parole
- permettre aux élèves dont les performances nécessitent une remédiation de jouer un rôle privilégié au sein d'un groupe (transmettre une consigne, expliquer une règle...)

Entraîner (plus efficace: situations de communication inscrite dans des projets de classe. Inscrire la tâche langagière dans une situation qui a un sens pour les élèves: la tâche doit comporter un obstacle pour permettre à l'élève de progresser)

Différencier l'étayage et faire réfléchir sur le langage (selon le niveau de l'élève, l'enseignant fera porter son attention sur la compréhension de la tâche ou la pertinence de la conduite discursive ou encore sur l'usage d'un lexique précis; la mise à distance des faits langagiers favorise les progrès des élèves: dimension métalinguistique).

Lire Parler ensemble à la maternelle d'Agnès Florin. Ajouter si nécessaire.

ENSEIGNER LA LANGUE ORALE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

QUELLES SONT LES COMPÉTENCES REQUISES PAR LES PROGRAMMES DANS LES CYCLES 2 ET 3?

Compétences visées au cycle 2:

- Communiquer:
 - Écouter, demander des explications et accepter les orientations.
 - Exposer son point de vue.
 - Proposer une interprétation orale d'un texte appris ou lu
- Maîtrise du langage de l'évocation:
 - Rapporter un événement, récit, information ou observation
 - Proposer des corrections pertinentes sur la cohérence du texte ou sur sa mise en mots
 - Dégager la signification d'une illustration
 - Réciter en interprétant, un poème ou un court texte.

Compétences visées au cycle 3:

- En situation de dialogue collectif:
 - Saisir l'enjeu de l'échange.
 - Questionner à bon escient.
 - Suivre le fil conducteur de la conversation et attendre son tour
 - Reformuler l'intervention d'un autre
- En situation de travail de groupe et de mise en commun des résultats:
 - Commencer à prendre en compte les points de vue des autres.
 - Commencer à dialoguer pour organiser les productions.
 - Commencer à rapporter ces productions devant la classe.
- En situation d'exercice:
 - Mieux questionner la consigne pour reconnaître la catégorie de l'exercice.
 - Formuler une demande d'aide.
 - Lire à haute voix un texte utile à l'avancée du travail.
 - Proposer des réponses et leur origine.
- En toute situation:
 - S'interroger sur le sens d'un énoncé, comparer des formulations différentes d'une même idée, choisir la formulation la plus adéquate.
 - Rappeler les expériences et discours passés, projeter son activité dans l'avenir (projet).
 - Reformuler, développer un texte lu et en donner un condensé.
- Compétences spécifiques:
 - participer à un débat.
 - Distribuer la parole et faire respecter l'organisation d'un débat...

DONNER TROIS BONNES RAISONS D'ENSEIGNER L'ORAL.

Les enjeux sociaux de la maîtrise du langage sont immenses (examens, entretiens d'embauche...). Tout travail sur l'oral implique une réflexion sur la norme. Enfin, le statut de l'oral dans la classe est un bon analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître,

QUELLES DIFFICULTÉS L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL PEUT-IL PRÉSENTER?

C'est une pratique difficilement isolable, difficile à observer et à analyser. L'oral implique l'ensemble de la personne. Il existe peu de matériel pédagogique pour enseigner l'oral. De plus les recherches didactiques sur l'oral se sont développées plus récemment que celles sur l'écrit.

QUEL OUTIL PÉDAGOGIQUE EST INTÉRESSANT À UTILISER POUR TRAVAILLER L'ORAL? POURQUOI?

Le magnétophone permet de mémoriser et de travailler l'oral dans des situations authentiques, similaires à celles des médias (radio, télévision...): interview, flash d'information, débat, journal parlé, reportage, spot publicitaire...

L'enregistrement, la mise en mémoire et l'échange des productions permettent de travailler à l'oral dans des conditions voisines du travail de l'écrit en favorisant un retour réflexif (écoute critique).

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS RÉSEAUX DE COMMUNICATION EXISTANT?

Maître/entretiens individuels: pour conduire un apprentissage, mieux connaître l'élève, évaluer, réguler.

Maître/classe ou groupe: leçon magistrale traditionnelle, apport d'explications à un groupe, transmission de consignes, raconter une histoire, conduire un débat.

Élèves/élèves: faire un exposé, transmettre des informations, dire une poésie, présenter un livre, prendre la parole dans une réunion coopérative, tutorat, travail de groupes, jeu d'équipes, discussion avec débat sur un sujet, confrontation de résultats, comité de rédaction du journal, échanges sur des lectures...

Élèves/adultes ou intervenants: enquête, interview, discussion, présentation d'un spectacle aux parents, activités décloisonnées, correspondance...

QU'EST-CE QUE L'ORAL MONOGÉRÉ? L'ORAL POLYGÉRÉ?

L'oral monogéré est un discours pris en charge et généré par un seul émetteur qui se construit en référence aux conduites discursives fondamentales (raconter, décrire, expliquer, argumenter...).

L'oral polygéré est un discours construit à plusieurs dont la position des protagonistes n'est pas fixée à l'avance et les positions des uns et des autres évoluent et se réajustent. Il favorise les démarches exploratoires et heuristique dans toutes les disciplines.

PHONOLOGIE ET PHONÉTIQUE**QU'EST-CE QUE LA PHONÉTIQUE?**

Elle relève de la science des sons du langage et s'attache à analyser la nature, la production et la perception des sons. L'API (Alphabet Phonétique International) est un outil métalinguistique qui permet justement de faciliter cette analyse.

QU'EST-CE QUE LA PHONOLOGIE?

Elle relève de la science des sons en fonction de leur rôle dans la phrase et de leur fonctionnement. Son unité de base est le phonème.

EN QUOI CES DEUX NOTIONS SONT-ELLES UTILES?

Concernant l'acquisition du langage, la connaissance des caractéristiques des différents phonèmes permet de situer les difficultés de certains élèves.

Concernant l'apprentissage de la lecture, elles favorisent la construction de la conscience phonologique de l'enfant.

Concernant l'orthographe, elles permettent des descriptions rigoureuses des rapports phonèmes/graphèmes.

ANNEXE: L'ALPHABET PHONÉTIQUE INTERNATIONAL

L'API est indispensable pour distinguer ordre oral et ordre écrit: on note le son en se servant de l'API par opposition à ses graphies.

Attention: Écrire entre crochets les signes de l'API et surcoder avec j'entends/je vois ou des logos oreille/œil.
L'API est un outil méta.

Voyelles

[a] crabe, papa, nappe, tache.

[ɑ] âne, pâle, tâche.

[e] fermer, nagerai, blé.

[ɛ] allégresse, riais, guet, merci.

[ə] le, monsieur, demain.

[i] ami, bille, cygne.

[o] gauche, rose, dôme.

[ɔ] pomme, donner, corps.

[ø] deux, vœu, peu, œufs.

[œ] meuble, heure, œuf.

[u] doux, genou, roue.

[y] mue, connu, ils eurent.

[ɥ] vent, sans, paon, temps.

[ɛ̃] plein, lin, pain.

[ɔ̃] nom, ombre, bon, pont.

[œ̃] lundi, brun, opportun, parfum.

Consonnes

[b] bien, abbaye, abri.

[d] demi, édifice.

[f] frein, photo, affreux.

[g] gamin, dogue, seconde.

[k] cou, que, képi, sacoche.

[l] lire, alto, malle.

[m] maman, femme.

[n] bonbonne, âne, navet.

[p] poire, appartement, apéritif.

[r] renard, finir, barre.

[s] silence, cela, hameçon, attention, passer.

[t] torchon, serviette, tram, mite.

[v] vin, ravin.

[z] rose, zébu, maison.

[ʃ] choix, tache, shérif.

[ʒ] âge, jus, geôle, gendarme.

[ɲ] ignoble, digne, bagne.

Semi-voyelles

[j] pied, œil, yeux, paille, bille.

[w] oui, loin, alouette, ouest.

[ɥ] huile, nuit, lui, situé.